

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — D^r SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEUBerthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. —
*Ichneumoniens.*Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. —
Coleoptères et plus spécialement Carabides de la
*Faune européenne.*L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). —
*Ornithologie.*A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coleoptères.*A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie*
*française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-
Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*Maurice Pic, Digoin (Saône-et-Loire). — *Coleoptères*
d'Europe, Meloidae, Ptilidae, Nanophyes, Anthi-
*cidae, Peditidae, etc. du globe.*A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles,*
*Géologie.*N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*L. Sonthonnax, Crèpeux, près LYON. — *Entomologie*
*et Conchyliologie générales.*Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Notes diverses et diagnoses (6^e article), par M. PIC.Nouvelles espèces de Coléoptères français, par Elzéar ABEILLE
DE PERRIN.Contribution à la faune des coléoptères du département du Puy-
de-Dôme, principalement des environs de Riom, par J. QUITTARD.Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capi-
taine XAMBEU (suite).Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE
(suite).PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 r.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

En vente au Bureau du Journal

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891) 4 ou 5 fr. — **Cahier II** (juin 98) 5 ou 6 fr. — **Cahier III** p. 1, (fév. 1900), 3 ou 5 fr. — **Cahier III** p. 2 (Déc. 1900) 6 ou 8 fr. — **Cahier III** complet 8 ou 12 fr.
Collection complète, 15 ou 20 fr.

Payables à l'avance ou contre remboursement.

Nota. — Le premier prix pour les abonnés du journal, le second pour les personnes non abonnées. Les frais d'envoi en plus pour tout acquéreur de la collection complète ou les acquéreurs étrangers.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. »
 Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,
 professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,
 à Narbonne (Aude).

MATÉRIAUX

POUR SERVIR

A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Cahier III,

part. 1 (Fév.) et part. 2 (nov. 1900).

S'adresser à l'auteur :

Maurice PIC, à Digoin (S.-et-L.).

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

AVIS IMPORTANT !

Récant arrivage d'une importante collection de COQUILLES TRÈS RARES
Envoi du Catalogue sur demande.

Nous avons acquis à la vente Crosse un grand nombre de Mollusques marins et terrestres, *Pléropones, Nassa, Siphonaria, Dentalium, Auricula, Buliminus, Cyliindrella, Helix des Vies Salomon, Lymnaea, Succinea, Melania*, etc., etc. Ces lots comprennent de bonnes espèces et même des espèces rares, et nous en adresserons la liste aux personnes qui nous en feront la demande.

Collection Préhistorique de M. le Dr A. T. DE ROCHEBRUNE. Cette collection bien connue, qui comprend 2.247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Charentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée. Envoi du catalogue de la collection sur demande.
Herbier du marquis D'ABZAC DE LA DOUZE ; 8,000 échantillons, en partie plantes rares des récoltes de Reverchon et de l'abbé Coste.
Herbier de Mousse de HUSNOT, complet, à vendre à prix très avantageux.

EN DISTRIBUTION

Catalogue général. Catalogue de Coquilles terrestres et fluviatiles. Tarif de montage

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : Catalogue de Fossiles

L'Échange, Revue Linnéenne

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES [6^e ARTICLE]

Vers la fin du mois de juin, j'ai capturé aux Guerreaux, quelques espèces rares, et presque toutes nouvelles pour le département de Saône-et-Loire : *Microrrhagus pygmaeus* F., *Agrilus hyperici* Creutz., *Abdera 4-fasciata* Curt., *Anaspis (Silaria) 4-maculata* Gylh., *Leptura erythroptera* Hag. (cette dernière sur des fleurs de châtaignier), puis à Digoin, au bois de Chiseuil, à la même époque : *Cryptocephalus octacosmus* Bedel (*6-pustulatus* Rossi) et *Leptura sanguinolenta* L. ; enfin au bois d'Issanghy sur Saint-Agnan : *Bythinus validus* Aubé et *Xylopertha retusa* Ol.

Lebia syriaca n. sp. Testacea, elytris postmedium nigrofasciatis et prescutellum brunneonotatis. — Relativement court et large, testacé, les élytres étant plus pâles, à l'exception des yeux et d'une fascie élytrale postmédiane sinuée qui sont noirs, suture devant cette fascie, et pourtour de l'écusson, brunâtres. Long. 4 à 4,3 mill. — Syrie : Monts Amanus (Delagrangé, in coll. Pic) et Damas (Pic).

Par son dessin élytral facile à séparer de *marginata* Frc. ou *arcuata* R. S., et par sa tête testacée très distincte des autres espèces paléarctiques voisines. D'après la description, très voisine de *senegalensis* Chd., mais en différant au moins par le dessin élytral, le prothorax non rugueusement ponctué.

Athous (difformité). Cette curieuse aberration ♀, qui se rapporte sans doute à *circumductus* Mén., présente de chaque côté, et presque au milieu du prothorax, une dent, assez longue, émoussée au sommet et inclinée en bas. — Provient du Caucase : Persath (Th. Deyrolle, in coll. Pic).

Rhagonycha cruentata Reiche, v. *brumanensis*. Forme relativement étroite, écusson testacé, élytres bordés étroitement de jaunâtre. — Mont Liban, à Broumana (Pic).

Rhagonycha balcanica (? var. de *Milleri* Kiesw.). Allongé, étroit, brillant, en majeure partie noir, 2 ou 3 premiers articles des antennes, prothorax sur les côtés ou le milieu, majeure partie des pattes et extrémité de l'abdomen, testacés. Deuxième article des antennes bien plus court que 3^{me}, celui-ci à peu près égal au 4^{me} ; prothorax assez large, relevé sur les côtés, nettement diminué en avant ; élytres très longs, un peu élargis en arrière, noirs à bordure pâle peu distincte ; pattes testacées, ou quelquefois avec la base des cuisses et l'extrémité des tarses rembrunis. Long. 7 à 7,5 mill. — Balkans (Merkel., in coll. Pic). Diffère de *Milleri* Kiesw., au moins par la coloration des membres, peut-être aussi par la forme plus allongée du corps.

Ptinus subelongatus (? var. de *rufipes* F.) ♀. Assez allongé, brun roussâtre, avec le milieu des élytres noirâtre, élytres en ovale long ayant une macule antéapicale et 2 fascies blanchâtres, l'antérieure arquée, la postérieure sinuée latéralement et presque droite sur son milieu. Long. 4,5 mill. — Caucase. — Dessin analogue à *rufipes* F., sauf la fascie postérieure à peu près droite sur le milieu, et paraissant différer, à première vue, de cette espèce, par la forme plus allongée, les élytres moins distinctement atténués

postérieurement. La connaissance du sexe σ^7 est nécessaire pour mieux spécifier cette nouveauté.

Ptinus tokatensis n. sp. σ^7 . Robustus, niger, subnitidus, antennis pedibusque rufis, dense albido pubescentibus; capite, thorace pro parte, scutello et subtus corpore, albido pubescentibus; elytris seriatim albido punctatis et pilis albidis ornatis. Long. 5 mill. — Tokat. (Reçu de M. Donckier.) — Espèce des plus distinctes, soit par sa taille robuste, soit par l'absence de macules élytrales et surtout par le fond de la ponctuation revêtu d'écaillottes blanchâtres; elle me paraît devoir prendre place près de *sexpunctatus* Panz.

Ptinomorphus regalis Duft. var. *aureopilosa*. Pubescence élytrale bicolore, grise postérieurement, plus ou moins d'un jaunâtre orangé antérieurement, au moins au pourtour de l'écusson; suture non bordée de pubescence jaune orangé. — France: Givors, Sainte-Beaume, Canigou, etc. (coll. Pic). Hongrie et Italie, à Pise (coll. Pic).

Ptinomorphus magnifica Reitt. v. *caucasica*. Dessin pubescent non interrompu sur le milieu des élytres et formant une sorte d'x sur la suture. — Abchasia (Rost., in coll. Pic).

Tetratoma ancora F. On peut séparer de la forme type deux variétés extrêmes, l'une à coloration plus claire avec les antennes entièrement testacées, les macules élytrales claires toutes réunies et plus ou moins développées (v. *conjuncta*); l'autre à coloration générale plus foncée, et dessin élytral clair fait de macules isolées (v. *obscurior*). Je possède la première variété des Pyrénées et la 2^{me} de Styrie (ex coll. Tournier).

Picia distinctipennis n. sp. Foncé, densément revêtu en dessus d'écaillottes arrondies d'un brun jaunâtre mélangées de taches ou bandes grisâtres allongées et en dessous d'écaillottes grisâtres; antennes et tarses roussâtres. Rostre épais, non caréné; prothorax faiblement déprimé en dessus vers la base, un peu élevé sur son milieu antérieurement; élytres larges antérieurement, fortement atténués en arrière à partir du milieu, très étroits et subarrondis séparément à l'extrémité, à stries peu marquées, sans ponctuation distincte avec les interstries subdéprimés. Long. 4,5 à 6 mill., rostre exclus. — Bagdad (Père Drure, in coll. Pic). — Voisin de *mesopotamica* Trn., mais forme élytrale particulière, ces organes étant plus courts et fortement rétrécis à l'extrémité, surtout σ^7 .

Gymnetron (Aprinus) corcyreum n. sp. Subhispidus, niger, antennis, tibiis, tarsisque rubris; elytris nigris rubrolimbatis, in disco maculatis et rubro fasciatis. Long. 2,5 mill. — Corfou (Pic). — Cette petite espèce voisine de *simum* M. R., s'en distingue facilement par sa pubescence grise longue et peu soulevée, la coloration élytrale (ces organes foncés au milieu, sont largement rougeâtres sur leur pourtour et présentent en outre au milieu des élytres une fascie postmédiane jointe à la bordure et une macule en dessous de l'écusson, celles-ci également rougeâtres), le prothorax revêtu d'une pubescence uniforme et seulement un peu plus serrée vers les angles postérieurs.

Leptura semicrassa n. sp. Satis crassa et brevis, niger, elytris testaceis, antennis pedibusque crassis, plus minusve rufescentibus. — Modérément robuste, orné d'une pubescence jaunâtre peu soulevée et espacée, fortement ponctuée et plus densément sur l'avant-corps, noir avec les élytres testacés mais un peu rembrunis sur leur pourtour,

antennes et pattes plus ou moins roussâtres, ces organes robustes. Antennes un peu roussâtres, à peu près de la longueur du corps, 3^{me} article très long, plus long que 1^{er} et surtout que 4^{me}; prothorax pas très long, à angles postérieurs modérément saillants, ne couvrant pas les épaules, sinué sur les côtés, peu atténué antérieurement; élytres pas très longs, modérément atténués à l'extrémité où ils sont obliquement tronqués; pattes roussâtres, les cuisses étant un peu plus foncées; dessous du corps noir. Long. 8 mill. — Thoisy (ex coll. Tournier). — Était confondue dans la coll. Tournier avec *S. melanura* L., mais en est bien distinct par la forme moins allongée, les tibias épaissis, la coloration des membres.

Typocerus attenuata L. v. **obscuriventris**. Elytres à fascies noires très larges, sans macule ou avec une macule jaune antéapicale peu distincte; abdomen entièrement noir. — Sibérie (coll. Pic).

Dans son étude synoptique sur les *Strangalia* près *melanura* L. et *bifasciata* Müll. (*Wiener Ent. Z.*, avril 1901, p. 77 à 80), M. E. Reitter n'a pas mentionné *hecate* Reitt. v. *auliensis* Pic, récemment décrite (*Echange*, n° 195, mars 1901, p. 19), ni *melanura* L. v. *lalesuturata* Pic (*Mat. Long.*, I, p. 63) dont la v. *rubellata* Reitter, d'après la description, paraît synonyme. — *Strangalia Jægeri* Fairm., nec Hum. (*An. Fr.*, 1866, p. 279), est une variété de *emmipoda* Muls. qui pourra prendre le nom de *subsignata*.

Alosterna tabacicolor Deg. var. **tokatensis**. Noir avec les élytres (ceux-ci faiblement rembrunis sur la suture), les pattes, moins une partie des tarses, et l'extrémité de l'abdomen testacés. — Tokat. Reçu de M. Donckier. — Distinct par le 1^{er} article des antennes foncé, les élytres à coloration générale testacée, sans macule apicale foncée.

Anaglyptus obscurissimus. Niger, thorace in disco distincte carinato; antennis simplicibus; elytris griseo fasciatis aut maculatis et apice indistincte truncatis. Long. 13 mill. — Tokat (coll. Pic). — De coloration et fascies analogue à *mysticus* L. v. *hieroglyphicus* Herbst., mais dessin élytral pubescent un peu jaunâtre, formé sur le milieu des élytres d'une fascie oblique et d'une large macule suturale irrégulière, prothorax à carène basale distincte, etc. Peut être variété foncée de *A. mysticoides* Reitt. (*W.*, 1894, p. 128)?

Prasocuris distincta Luc. v. **pallidithorax**. Prothorax presque entièrement testacé, par suite de l'oblitération de la bande discale foncée de la forme type; bordure latérale des élytres peu marquée. Long. 4 mill. — Tunisie.

M. Pic.

NOUVELLES ESPÈCES DE COLÉOPTÈRES FRANÇAIS

PAR ELZÉAR ABEILLE DE PERRIN

I. — ANACÆNA IMMATURA

Long. 2 à 2 1/2 mill.

Le genre *Anacæna* est composé d'espèces d'aspect et de caractères divers qui le scindent en plusieurs groupes. Tantôt nous constatons un mésosternum sans crête, ni carène, tel que chez *ovata* Reich, type des vrais *Anacæna*. Ajoutons, entre parenthèses, que *G. Brachypalpus* ne peut être aucunement considéré comme synonyme de ce genre, contrairement à l'opinion de Rey, puisque Castelnau place en tête de son genre le

bipunctatus Fab., qui est un *Laccobius*. Donc *Brachypalpus* = *Laccobius*. — Tantôt le mésosternum est subcaréné, ce qui constitue un second groupe; mais il convient de remarquer que cette modification ne frappe point l'œil. — Un caractère autrement saillant, c'est le mésosternum non seulement caréné, mais relevé en crête et terminé carrément en forme d'éperon aigu. Ce signe est propre à 2 espèces qui n'ont rien de rare, *bipustulata* Marsh. et *globula* Payk., qui présentent en outre la particularité d'avoir les élytres plus ou moins d'un pâle nébuleux, ce qui leur donne un aspect spécial. Je proposerai de séparer ces deux espèces sous un nom générique propre pour lequel j'offre celui de *Laccobiellus*.

Dans les *Anacæna* vraies, si nous éliminons l'*ovata*, type du genre, nous nous trouvons en présence de deux espèces confondues jusqu'ici et caractérisées par leurs palpes noirs et leur mésosternum complet et caréné. La première est *ambigua* Rey, à laquelle on a donné de préférence le nom plus ancien de *limbata* Fab. La 2^{me} est une espèce très voisine que j'appellerai *immatura* pour rappeler son caractère le plus apparent. Elle s'éloigne nettement de *limbata* 1° par sa couleur uniformément acajou; 2° par les côtés du thorax d'une teinte analogue à celle du disque, mais simplement plus diluée et se fondant peu à peu dans celle du disque, tandis que *limbata* a ces côtés étroitement bordés de *jaune testacé*, tranchant sur le coloris du fond et nettement limité; 3° par son corps uniformément elliptique au lieu d'être ovale-allongé comprimé sur les flancs. Ce dernier signe ne laisse pas de place au doute. Il ne peut y avoir non plus d'hésitation pour savoir à laquelle des deux espèces conviennent les noms des premiers auteurs: Fabricius dit de sa *limbata*: *atrum, thoracis limbo rufo*; c'est donc la forme la plus foncée qu'il vise. Quant à Rey, dont j'ai étudié la collection, elle contient les deux espèces sous le nom d'*ambigua*; il est évident qu'il a considéré mon *immatura* comme l'immature d'*ambigua*, puisque, quoique mon espèce soit représentée dans son carton par 4 sujets sur 6, il dépeint *ambigua* comme d'un noir de poix en-dessus. C'est donc encore *limbata* qu'il vise de la sorte.

Ses *immatura* viennent de la Bresse. Je l'ai capturée en certain nombre dans les flaques de la Bléone, à Digne (Basses-Alpes).

II. — XANTHOLINUS BELISARIUS

Long. 10 à 11 mill.

Entièrement ferrugineux plus ou moins pâle avec l'avant-corps un peu plus foncé. Très semblable à *tricolor*. Yeux petits, impropres à la vision, composés de grosses granulations. Tête comme chez *tricolor*, mais à ponctuation très fine. Antennes à articles plus allongés, notamment les 2° et 3°. Corselet à points très fins, disposés de même, sauf que les deux lignes discoïdales sont plus irrégulières. Elytres et abdomen fort semblables, ce dernier portant une longue soie dressée à chaque angle postéro-externe de ses segments. Tibias antérieurs à épines externes moins fortes et moins nombreuses. — ♂ dernier segment velu et échancré sur tout son bord postérieur. Tarses antérieurs légèrement dilatés.

Sospel (Ste-Cl.-Deville). Ste-Baume (Abeille), lisière de la forêt en automne, sous des pierres médiocres et assez superficielles.

Très voisin des *myops* et *barbarus* de Fauvel. Je n'ai pu voir le type unique du premier qui est dans la collection Baudi: l'état de santé de notre pauvre collègue ne lui

transversalement ridés, finement ponctués, deuxième et troisième à milieu canaliculé, transversalement striés.

Segments abdominaux s'élargissant jusqu'au sixième pour s'atténuer ensuite, à bord postérieur granuleux, chaque granule surmonté d'une petite épine de la base de laquelle émerge un plus long poil roux, granules irrégulièrement disposés en rangée transverse ; segment anal terminé par un léger bourrelet garni de douze petites épines surmontées de très longs cils bruns.

Dessous sans granules ni épines ; les antennes reposent sur les deux premières paires de pattes, puis se recourbent en dedans en remontant dans la direction de la tête.

La phase nymphale dure de trois à quatre semaines.

Adulte : paraît de fin juin à mi-août, se tient de jour dans les fleurs du *Laserpitium latifolium* ; de nuit, cramponné le long de la tige de cette plante.

4. *Phyt. virescens*, Fabricius.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 433, 1863.)

LARVE : Candèze, 1853. Longueur, 14 à 16 millimètres ; largeur, 3 à 4 millimètres.

Corps allongé, jaunâtre, cilié de roux, à région antérieure un peu plus large que l'extrémité postérieure qui est arrondie.

Tête quadrangulaire, petite, saillante, lisse et luisante, éparsement ciliée, bord antérieur droit, noirâtre, deux points en arrière du bord, puis une rangée de longs cils rougeâtres, ligne médiane entière, flave, se bifurquant au vertex ; — épistome large court, latéralement incisé ; — labre petit, semi-elliptique, frangé de cils roux ; — mandibules fortes, saillantes, bidentées, la dent inférieure longue ; — mâchoires courtes, testacées à articulations rougeâtres, lobe large, frangé de courts cils roux ; palpes coniques, à articles égaux ; menton quadrangulaire ; lèvres fortement bilobées ; palpes à premier article renflé, le terminal petit, conique ; languette large, éparsement ciliée ; antennes rétractiles, très courtes, à articles granuliformes, avec article supplémentaire petit mais allongé ; — ocelles, un point corné rougeâtre au-dessous de la base antennaire.

Segments thoraciques, éparsement ciliés, s'atténuant vers l'arrière, le premier un peu plus large que la tête, à bord antérieur jaunâtre, lisse et luisant, plaque très inclinée en avant, couverte de granulations jaunâtres, cornées, quelques poils entre les granules, deuxième et troisième ridés, à milieu peu profondément et transversalement incisés.

Segments abdominaux allongés et éparsement ciliés, convexes, les sept premiers avec ampoules lisses, dilatables, sans traces de granulations, bilobées, marquées, les dorsales, de deux incisions, une elliptique, l'autre longitudinale et médiane, les ventrales d'un pli transversal coupé par une faible incision longitudinale, ce qui les

fait paraître crucialement incisées ; huitième et neuvième chagrinés, mamelon anal petit, arrondi, couvert de longs poils.

Stigmates transversalement elliptiques, roux à périlrème jaunâtre.

Cette larve vit dans les tiges en pleine sève de l'*Echium vulgare*, elle ronge en descendant, et lorsqu'arrivent les premiers froids elle se trouve au collet de la racine, c'est là qu'après s'être retournée la tête en haut, elle passera la saison hivernale ; au printemps elle reprendra son alimentation jusque vers la fin d'avril, époque de sa transformation nymphale.

Adulte, c'est en juin que commence son apparition ; c'est sur les tiges mêmes de la plante nourricière, la vipérine, avec lesquelles il se confond par sa couleur, qu'on le trouve ; il est loin d'être rare.

5. *Phyt. molybdœna*, Dalman.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 435, 1863.)

(V. Frauenfeld, *Mém. Soc. Zool. Vienne*, 1868, p. 161.

La larve vit dans les tiges du *Lithospermum officinale* et du *Cerithe major* : elle se nourrit du tissu médullaire de la plante ; près du collet de la racine, elle se façonne une loge dont les deux extrémités sont tamponnées avec des fibres tirées de l'intérieur de la plante et y subit sa transformation nymphale.

Adulte : paraît en juin et en juillet ; on le trouve sur la plante nourricière dans les régions méridionales et tempérées.

La larve de la *Phyt. nigricornis*, Fabricius (Mulsant, *Longicornes*, p. 428, 1863). vit dans les rameaux du prunier et du poirier ; l'adulte paraît en juin, il habite les contrées froides ou montagneuses.

6. *Phyt. cylindrica*, Linné.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 423, 1863.)

Suivant *Kaltenbach*, la larve vivrait dans les racines du *Chærophyllum temulum* ; jeune, elle ronge l'intérieur de la tige qu'elle parcourt en descendant et tout en s'alimentant de la substance médullaire ; en automne, elle atteint le collet de la racine, s'y façonne un réduit où elle passe l'hiver et s'y transforme en nymphe en mai : en rongant ainsi la tige elle détermine la mort du végétal nourricier.

Adulte : C'est au commencement de juin qu'il apparaît, c'est sur les fleurs du *Chærophyllum* qu'il s'accouple.

GENRE OBEREA, MULSANT.

CARACTÈRES DU GROUPE

1. *Ob. erythrocephala*, Fabricius.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 393, 1863.)

LARVE : Xamheu, 1893. Longueur, 16 à 18 millimètres ; largeur, 2 à 3 millimètres

Corps charnu, allongé, linéaire, jaunâtre, avec très courte pubescence rousse et longs poils épars, à région antérieure large, un peu atténué à l'extrémité postérieure.

Tête petite, jaunâtre, lisière frontale rougeâtre, avec poils épars au bord antérieur, ligne longitudinale médiane divisée en deux traits flaves ; — épistome large, transverse, finement ponctué ; labre cordiforme, cilié ; — mandibules fortes, à base ferrugineuse, à extrémité noire, taillées en biseau ; mâchoires testacées, ciliées, lobe long conique, frangé de cils roux ; — palpes courts, rougeâtres, avec poils roux épars le long de la tige ; — menton charnu proéminent cilié ; palpes courts ; languette large, flavescente, densément ciliée ; — antennes courtes, rétractiles, à premier article large, les suivants un peu moins, le terminal avec long cil au bout et petit article supplémentaire.

Segments thoraciques convexes, jaunâtres, légèrement pubescents, le premier déclive, long, plus large que la tête, bord antérieur rougeâtre ; deuxième étroit transverse, avec bourrelet triangulaire médian, troisième un peu plus large surmonté d'une ampoule ovalaire garnie d'une double rangée transverse de granulations, coupée par un trait médian.

Segments abdominaux charnus, jaunâtres, légèrement ciliés, fortement dilatés, s'atténuant vers l'extrémité, les sept premiers avec ampoule transversalement parcourue par une double rangée de granulations et par un trait crucial, huitième convexe, avec rudiment d'ampoule, neuvième étroit, postérieurement relevé par un léger bourrelet transversal.

Dessous jaunâtre, plus longuement cilié que le dessus, le premier segment thoracique avec large plaque charnue, les segments suivants avec ampoules, mamelons et granulations identiques à celles du dessus, anus trilobé avec commissures latérales allongées : un étroit bourrelet latéral avec faisceau central de poils longe les flancs.

Stigmates elliptiques, bruns, à péritrème rougeâtre.

Notre larve issue d'un œuf pondu au tiers antérieur de la tige, plonge aussitôt dans le canal médullaire de la plante nourricière *Euphrobia cyparissias* et *E. characias*, elle chemine dans ce milieu qu'elle ronge ; arrivée en automne au collet de la racine, elle y pénètre, s'y installe de manière à pouvoir franchir sans accidents la longue période hivernale ; aux approches du printemps elle recommence son existence qu'elle prolonge jusqu'en mai, alors au terme de son complet développement, elle se retourne, et quelques jours après elle subit sa transformation.

Nymphe. Longueur, 12 millimètres ; largeur, 8 millimètres.

Corps jaunâtre, légèrement pubescent, subcylindrique, à région antérieure arrondie, à postérieure un peu atténuée et subarquée en dedans.

Tête infléchie, front large, légèrement excavé, premier segment thoracique à bords relevés par un léger bourrelet, deuxième court avec profond sillon médian qui se prolonge sur le troisième par un fort trait canaliculé ; segments abdominaux à double rangée de granules, le centre de chaque granulation relevé par une courte spinule noire à

base rougeâtre ; dessous glabre, lisse, extrémité anale quadrimamelonnée ; les antennes reposent sur les genoux des deux premières paires de pattes, se recourbent ensuite en dedans pour remonter vers la tête dont le bout atteint la base des mandibules chez les mâles, un peu moins chez les femelles.

L'état nymphal dure un mois, un peu plus, un peu moins, au bout duquel l'adulte se fait jour en perçant la paroi supérieure de la loge.

Adulte : paraît en juin, il vole bien, mais ce n'est que lorsque l'astre solaire déverse ses chauds rayons qu'il s'agite, qu'il passe d'un pied d'Euphorbe à l'autre et cela jusqu'à ce qu'il ait rencontré l'un de ses semblables avec lequel, à la suite d'un rapprochement, il assurera le sort d'une nouvelle génération.

De jour, ce n'est jamais sur les fleurs qu'il se tient, c'est toujours le long de la tige de la plante à laquelle il se cramponne ; de nuit, c'est au bas de la plante ou appliqué le long de la tige ou encore sous les feuilles qu'il passe les heures sombres ; son apparition dure deux mois, de fin juin à septembre, ce qui semblerait prouver que les éclosions des nymphes sont successives et non simultanées.

La larve a pour parasite le *Vipio guttiventris*, Thoms.

2. *Ob. oculata*, Linné.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 390, 1863.)

LARVE : Perris, 1877. Longueur, 25 à 30 millimètres.

Corps subtétraédrique, allongé, charnu, étroit, revêtu d'une villosité pâle, à région antérieure peu renflée, la postérieure arrondie.

Tête étroite, presque parallèle, lisse, jaunâtre luisant, avec ligne médiane bifurquée, à bord antérieur ferrugineux, en arrière de ce bord est une rangée de points écartés donnant naissance à un poil dirigé en avant ; — épistome trapézoïdal : labre semi-elliptique, frangé de poils roussâtres ; — mandibules longues, triangulaires, noires, dentées, à base ferrugineuse ; — antennes courtes, rétractiles ; les parties non décrites analogues à celles de l'*Oberea erythrocephala*.

Segments thoraciques le premier, à région antérieure lisse avec deux incisions parallèles aux côtés qui sont un peu arrondis et y dessinent une sorte de bourrelet, deux autres incisions courtes, profondes et obliques, plaque couverte de tubercules cornés, ferrugineux, lisses, assez serrés ; troisième segment avec ampoule dorsale et ventrale petite, arrondie, bilobée, munie de deux rangées étroites parallèles, en arc renversé d'aspérités roussâtres, fines et rapprochées disposées en lignes transversales sinueuses.

Segments abdominaux, les ampoules des sept premiers segments analogues en dessus comme en dessous à celles du troisième segment thoracique.

Stigmates comme dans la larve de l'*Ob. erythrocephala*.

Cette larve se distingue par sa tête étroite et par la forme de ses ampoules : elle vit dans les tiges saines du Saule pleureur, lesquelles tiges ne paraissent pas souffrir de ses atteintes : jeune, elle plonge dans l'intérieur des couches ligneuses, l'endroit par lequel elle a pénétré dans le bois est reconnaissable à des déjections fraîches qu'elle

permet plus aucune communication ; mais la tête de *myops* doit être courte et *striolée* sur son premier tiers antérieur ; sa couleur aussi est plus foncée. — Quant au *barbarus*, j'ai eu en mains un sujet typique appartenant à M. Bedel. Mon *Belisarius* en diffère par sa tête moins longue et moins parallèle, *lisse* entre ses points, au lieu d'être fortement guillochée, portant une vestiture courte et uniforme à l'exception d'une ou de deux longues soies près des angles postérieurs. au lieu d'en avoir un bon nombre plantées sur tout son disque ; par ses yeux lisses à leur bord interne, au lieu de porter des facettes égales ; par ses séries discoïdales de points thoraciques plus irrégulières comme lignes et comme grosseur de points ; par ses élytres moins longs, moins parallèles, à points plus serrés, plus réguliers, par sa ponctuation abdominale plus marquée et plus dense ; par ses tibias postérieurs terminés par un seul éperon interne plus long que les autres, au lieu d'en avoir deux.

III. — LIODES (*Anisotoma*) **HIEMALIS**

Long. 2 1/2 à 4 mill.

Courte, massive, rousse, avec la tête, le disque du thorax et le pourtour des élytres, bruns. Tête assez fortement ponctuée, avec 6 à 8 gros points en ligne transversale sur le vertex ; antennes avec la massue en général plus foncée, parfois noire, le dernier article un peu plus étroit que le précédent. Corselet court, convexe, à côtés dilatés et très arrondis, à angles antérieurs aussi, les postérieurs sensibles, mais très émoussés ; pas de sinuosités basales avant ceux-ci ; base et sommet précédés d'une ligne irrégulière de gros points, le reste de la surface densément et assez fortement ponctué. Ecusson fort, à gros points. Elytres brièvement ovoïdes, à lignes nettes et régulières de points médiocres bien marqués formant stries, leurs intervalles ruguleux très finement ponctués. Tibias antérieurs triangulairement élargis au sommet, les 4 autres épais, les derniers légèrement sinueux. — ♂ Cuisses postérieures terminées par une grande et forte dent double, entre les branches de laquelle vient se replier le tibia, cette dent plantée perpendiculairement, à sommet aigu, mais émoussé ; tibias de la même paire d'abord droits, puis brusquement courbés en arc et terminés par un fort et double éperon.

Canal de la Vésubie, dans les Alpes-Maritimes, 1 ou 2 sujets (Ant. Grouvelle). — Aix-en-Provence, plusieurs exemplaires pris en tamisant les détritits du Canal du Verdon, en janvier-février (Abeille). — Environs de Montpellier (V. Mayet), 1 ex.

Très semblable par ses couleurs à *L. picta*, qui, elle-même, est une variété de *calcarata*. En diffère nettement par sa forme beaucoup moins allongée, par sa grande taille, par son corselet à côtés très dilatés arrondis, à base non bisinuée, par ses tibias postérieurs ♂ plus arqués et la dent de ses cuisses postérieures plus forte. J'ai en main le type unique du *fuscocincta* Frm., aimablement communiqué par l'auteur : contrairement à l'opinion de Ch. Brisout qui n'avait pu étudier ce type, il est bien identique à *calcarata* var. *picta*. — La *Bedeli* Bris. ressemble beaucoup à première vue à *hiemalis* ; mais l'unique ♂ connu, prêté de même par son inventeur, diffère de mon espèce par ses tibias antérieurs non élargis au sommet, par la base de son corselet fortement bisinuée et par ses cuisses postérieures ♂ inermes.

IV. — SYNCHITA **ANGULARIS**

Long. 4 mill.

Forme et couleur générale de *separanda* Reit. Châtain, tête plus obscure, épaules plus

claires. Tête large, réticulée très densément, à tel point qu'on la dirait granuleuse ; antennes rousses. Corselet très granuleux, transverse, un rebord écourté à la base, plus large au milieu ; côtés droits, un peu étranglés au 1^{er} tiers, angles postérieurs étroitement arrondis, angles antérieurs prolongés en avant et précédés, sur le bord antérieur, d'une sinuosité assez profonde, ce bord lui-même peu arqué, rebord latéral réflexe, large, transparent, rougeâtre, spinuleux ; disque peu convexe, à très courts et fins fils jaunes. Ecusson punctiforme. Elytres régulièrement striés, unisériés d'écailles jaunes sortant du milieu des interstries ; les stries elles-mêmes semées d'une rangée de fils fins, jaunes aussi. Pattes jaunâtres.

Sainte-Baume (Var), 5 exemplaires (D^r Robert, Abeille) ; Moldavie, collect. Ant. Grouvelle (Montandon).

Distinct de *mediolanensis* Villa par sa couleur, de *Juglandis*, Fab. par les angles postérieurs du corselet non écoinçés, plus voisin encore de *separanda*, qui a son corselet large et transverse, mais ses écailles élytrales plus minces ; aucun des trois ne présente de rebord latéral thoracique, ni les angles antérieurs de ce segment prolongés en avant et précédés, sur le bord antérieur, d'une profonde sinuosité. — Le *mediolanensis* vit sur un arbre vert que je ne connais pas ; le *Juglandis* sur le chêne ; le *separanda* sur le tilleul ; l'*angularis* sur l'érable.

V. — NEUGLENES ROTUNDICOLLIS

Long. 2/3 de mill.

Voisin d'*aptera* et de *denticollis*. Très distinct de ces deux espèces et de toutes autres voisines par la taille un peu plus forte, les élytres beaucoup plus longs et subparallèles, le corps et surtout le pronotum déprimés, ce dernier très dilaté vers le milieu de ses côtés où il y a même une apparence d'angle sous certain jour ; par les épaules nullement déclives, mais au contraire accusées, et par la sculpture des élytres forte, quasi-rugueuse, ce qui donne à la page supérieure de l'insecte un aspect mat, alors que ses congénères sont luisants.

J'ai pris jadis un seul sujet de cette espèce si reconnaissable en tamisant des détritits, formés surtout d'écorces d'arbres divers, dans un hangar, à Maurin (Basses-Alpes).

(A suivre.)

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

(Suite)

Leucanthemum corymbosum G. G. Dans tous les bois ; 25 mai.

— *pallens* D C. Nyons, sur les travers d'Eyssailon ; 2 juin.

— *vulgare* Lam. Prairies, commun ; 10 avril.

Leuzea conifera D C. Nyons, le Devès et ailleurs ; 18 juin.

Ligustrum vulgare L. Rives d'Eygues et bois ; 2 juin.

Lilium Martagon L. Nyons, bois de Garde-Grosse ; 3 juillet.

Limodorum abortivum S. Wartz. Dans les bois, commun ; 6 mai.

Linaria Cymbalaria Mill. Nyons, vieux murs ; 25 juin.

- Ljunaria minor** Desf. Nyons, champs, sur la nouvelle route de Vaux ; 3 juillet.
 — *simplex* D C. Nyons, champs d'oliviers ; 7 mai.
 — *spuria* Mill. Commun dans les champs ; 2 juin.
 — *striata* D C. Très commun ; 30 juin.
 — *supina* Desf. Nyons, le Devès et ailleurs ; 4 août.
- Linum angustifolium** Huds. Nyons, prairies humides, commun ; 20 avril.
 — *catharticum* L. Nyons, autour des sources ; 10 mai.
 — *maritimum* L. Vinsobres, marais des rives d'Eygues ; 6 juillet.
 — *narbonense* L. Nyons, terrains incultes, commun ; 20 mai.
 — *strutum* L. Nyons, à 70 mètres de la route nationale, en face de la borne kilom. 42 ; 4 juillet.

- Linum suffruticosum** L. Nyons, au pied de Garde-Grosse et au col d'Aubenas ; 25 mai.
 — *tenuifolium* L. Nyons, terrains arides, bords des champs ; 4 juin.
- Listera ovata** R. Br. Nyons, aux Laurens, etc. ; 25 avril.
- Lithospermum arvense** L. Commun dans les champs ; 5 avril.
 — *incrassatum* Guss. Angèle, versant Sud, du côté du col de Gareau ; 16 juin.
 — *purpureo-caeruleum* L. Nyons, chemin des Blaches ; Aubres, au-dessus du moulin à huile ; 2 avril.
- Lolium perenne** L. Nyons, bords des champs ; 18 mars.
 — *temulentum* L. Nyons, dans les moissons ; 19 juin.
 — *tenue* L. Nyons, bords des champs ; 6 avril.

(A suivre.)

CONTRIBUTION A LA FAUNE DES COLÉOPTÈRES

Du département du Puy-de-Dôme, principalement des environs de Riom

PAR J. QUITTARD

RHYNCHOPHORES (suite)

- Hypera globosa** Fairm. Puy de la Nugère, en juin, sur la pelouse.
 — *alternans* Steph. Riom, prairies de Bonnefille, fin avril.
 — *meles* F. — — — — —
 — *suspiciosa* Herbst. = *pedestris* Payk Marsat, en battant les haies, en juin.
 — *plantaginis* Deg. Puy de la Nugère, en juin, sur *Genista anglica*.
- Limobius dissimilis** Herbst. = *borealis* Payk. Riom, l'hiver, sous écorce de poiriers.
- Diastochelus plicatus** Oliv. Riom, fin mai, au pied des *Reseda lutea*.
- Cleonus albidus** F. Riom, pelouse des bords des sentiers des vignes.
 — *ophthalmicus* Rossi. Puy de la Bagnère, sous les pierres et sur la pelouse.
- Lixus Ascanii** L. Riom, pelouse des talus des chemins, mai.
 — *myagri* Oliv. Martres-de-Veyre, sur *Sisymbrium officinale*, fin avril.
 — *algius* L. Riom, sur les fèves de marais, en juin.
 — *ferrugatus* Oliv. Crouzol, sur des chênes, août.
 — *bicolor* Oliv. Riom, sur *Erodium cicutarium*, bords des chemins.
- Eirrhinus festucae** Herbst. Riom, sur le *Scirpus lacustris*, fin juin et sept.
 — *nereis* Payk. Joze, sur des *Carex*, mares de l'Allier, septembre.
- Notaris scirpi** F. Joze, — — — — —
- Dorylomis tortrix** L. Riom, sur les jeunes pousses de trembles, en mai.
 — *nebulosus* Gyll. Martres-de-Veyre, sur jeunes pousses de peupliers, avril.
 — *occalescens* Gyll. — — — — — sur jeunes pousses de saules, avril.
 — *punctator* Herbst. Mozat, Marsat, en juin, sur les aulnes.
- Bagous frit** Herbst. Riom, fond des fossés desséchés, octobre.
- Tanyssphyrus lemnae** F. Riom, fin juin, dans les fossés sur les *Lemna*.
- Brachonyx indigena** Herbst. Chatelguyon, sur les pins, en avril.
- Orobitis cyaneus** L. Marsat, haies herbeuses, en juin.
- Acalles Aubei** Bohm. Riom, détritus marécageux, fin mars.
 — *roboris* Curt. Riom, juillet, en battant de vieux fagots de noyer.
 — *echinatus* Germ. Puy de la Nugère, sous la mousse et les lichens des arbres.
 — *hypocrita* Bohm. — — — — — dans de vieux fagots de chêne, fin mai.
- Magdalinus memnonius** Gyll. Crouzol, Chatelguyon, en juin, sur les pins.
 — *linearis* Gyll. Crouzol, juin, sur branches mortes de pin.
 — *phlegmaticus* Herbst. Puy de la Bagnère, fin avril, sur les pins.
 — *cerasi* L. Riom, dans les haies.

- Balaninus elephas* Gyll. Pris deux exempl. sur un jeune pin à Crouzol, fin août, et un troisième ex. à Riom sur une pêche ; le rostre était entièrement enfoncé dans ce fruit.
- Anthonomus spilotus* Redt. Riom, sur les haies des coteaux. Juin, juillet.
- Bradybatus Kellneri* Bach. var. Marsat, — juin.
- Rhynchænus (Orchestes) sparsus* Fahr. Riom, sur des chênes, en juin.
- — *loniceræ* Herbst. Puy de la Nugère, sur les chênes, en juin.
- — *stigma* Germ. Riom, sur les chênes, en mai.
- Rhamphus pulicarius* Herbst. Riom, haies de la côte de Bionnet. Fin mai.
- Tychius junceus* Reich. Riom, sur *Melilotus officinalis*, fin juin.
- *tibialis* Bohm. Riom, prairies du domaine de Bonnefille.
- Sibinia phalerata* Stv. Riom, un exempl., dans un champ de sainfoin.
- *pelluscens* Scop. Riom, sur *Lychnis vespertina*, bords des champs, juin.
- *viscaria* L. Riom, sur *Silene inflata*, bords des champs, juin.
- Mecinus janthinus* Germ. Riom, haies du chemin de Riom à Marsat, en juin.
- *longiusculus* Bohm. Crouzol, sur *Linaria striata*, champs incultes, juillet.
- Gymnetron villosulum* Gyll. Riom, sur *Veronica anagallis*, fin mai.
- *beccabunga* L. Riom, — — —
- Rhinusa netum* Germ. Crouzol, sur *Linaria striata*, juillet, champs incultes.
- Cionus verbasci* F. Joze, sur les bouillons blancs, juillet.
- *Olivieri* F. Volvic, — — — juin.
- *solani* F. Puy de Jumes, — — — juillet.
- Cœliodes trifasciatus* Bach. Bussières, sur des chênes, juillet.
- Allodactylus exiguus* Oliv. Riom, sur *Geranium pyrenaicum*, juillet. Commun dans la montagne, sur la même plante.
- Cœliastes lamii* F. Joze, en juin, sur les plantes aquatiques.
- Scleropterus globulus* Herbst. Haies à Marsat, en juin.
- Phytobius velatus* Beck. Joze, sous détrit, aux bords des mares, avril.
- *leucogaster* Marsh. Joze, — — — —
- *canaliculatus* Fohr. Joze, — — — —
- Ceuthorrhynchidius horridus* Panz. Riom, sur *Carduus nutans*, en juin, bords des chemins.
- Ceuthorrhynchus erysimi* F. Riom, sur les haies, juin.
- *barbaræ* Sfr. Riom, sur *Carduus nutans*, en juin.
- *Pandellei* Bris. Riom, détrit d'une haie, mai.
- *borraginis* F. Riom, sur *Cynoglossum officinale*, bords des chemins.
- *asperifoliarum* Gyll. Riom, — — — —
- *campestris* Gyll. Riom, dans les détrit d'une haie, avril.
- *melanostictus* Marsh. Riom, fin juin, en battant une haie.
- *quercicola* F. Joze, détrit aux bords d'une mare.
- *sisymbrii* F. Riom, dans les fossés, sur le *Nasturtium amphibium*.
- Baridius cœrulescens* Scop. Riom, fin mai, sur le *Reseda lutea*.
- *analis* Oliv. Riom, en juin, sur *Inula dysenterica*.
- Pentarthron Huttoni* Wol. Riom, trouvé en nombre sur une planche de chêne dans une cave.
- Cossonus linearis* F. Riom, en juillet, sous écorce de peupliers.
- Rhyncolus punctulatus* Bohm. Riom, fin avril, terreau d'un vieux tronc de pommier.
- *lignarius* Marsh. Joze, sous débris dans une souche de peuplier.
- Apion viciae* Payk. Volvic, en criblant de la mousse dans les bruyères.
- *genistæ* Kirby. Volvic, sur *Genista anglica*, en juin.
- *astragali* Payk. Riom, mai, sur *Astragalus glycyphyllos*.
- *fulvirostre* Gyll. Riom, fin juin, sur *Malva sylvestris*.
- *ebeninum* Kirby. Marsat, juin, sur une haie.
- Rhynchites cupreus* L. Puy de Jumes, en juin, sur les jeunes trembles.
- *pubescens* F. — — — sur les jeunes pousses de chêne.
- *cœruleocephalus* Schal. Crouzol, sur le Bouleau.
- Diodorhynchus austriacus* Oliv. Crouzol, Chatelguyon, sur les pins.
- Nemonyx lepturoides* F. Riom, juin, sur épis de blé en fleurs.
- Tropideres albirostris* Herbst. Puy de la Nugère, vieux fagots de chêne.
- *cinctus* Payk. Riom, juin, sur branches mortes d'abricotier.
- *niveirostris* F. Crouzol, sous la mousse et lichens du tronc des châtaigniers.
- Brachytarsus scabrosus* F. Riom, ça et là, sur abricotier et pins.

(A suivre.)

Avis et Renseignements divers

Les abonnés qui sont en retard pour payer leur abonnement sont invités à envoyer, le plus tôt possible, le montant de leur abonnement à M. Auclair, imprimeur, place de la Bibliothèque, à Moulins (Allier), sous peine d'encourir du retard dans l'envoi de l'*Echange*. Après les vacances, il sera présenté une traite, augmentée des frais de recouvrement, aux abonnés qui seront en retard pour acquitter leur abonnement.

On peut disposer d'un certain nombre d'ouvrages ou journaux d'histoire naturelle à des prix modérés, entre autres : une série d'une trentaine d'années des *Annales de la Société entomologique de France*, *Elatérides*, de Candèze, *Eucnemides*, de Bonvouloir, dernier *Bulletin de la Société d'histoire naturelle d'Autun*, etc., etc. — S'adresser à M. M. PIC pour des renseignements complémentaires.

M. MAURICE PIC se tiendra, à partir du mois de novembre inclus, à la disposition de ses collègues et abonnés de l'*Echange* pour les déterminations de Coléoptères, mais jusqu'à cette époque, le directeur de l'*Echange* étant en voyage ou occupé par d'autres travaux ne s'engage pas à étudier, ou du moins à étudier promptement, ce qu'on lui communiquera. On est prié de ne pas prendre en mauvaise part le long retard apporté quelquefois, pendant la saison d'été, pour les réponses ou les échanges.

Plusieurs entomologistes russes se sont entendus pour fonder une publication nouvelle périodique d'entomologie, sous le titre de *Revue russe d'Entomologie*. Le prix de l'abonnement est de 10 fr., et le rédacteur en chef, M. Kokouyew, Jaroslavl.

Il faut ajouter à la faune française une espèce de Coléoptères complètement nouvelle : c'est le *Pithyophthorus Buyssoni* Reitt, décrit dans le *Wiener Ent. Zeit*, 1901, p. 101, et découvert dans l'Allier par M. H. du Buysson.

BULLETIN DES ECHANGES

M. G. LE COMTE, au Vigan (Gard), échangerait *Cetoniidae* exotiques contre *Cetoniens* et *Carabus* d'Europe, et surtout de France.

M. PIC, à Les Guerreaux, par Saint-Agnan (Saône-et-Loire), offre les Coléoptères de provenances diverses dont les noms suivent :

Trechus 4-notatus.	Syrie.	Malthinus balteatus Suf.	Digoin.
Deltomerus punctatissimus Frm.	Algérie.	— brevior Pic.	Algérie.
Bythinus Brenskei Reitt.	Zante.	— externus Pic.	Tunisie.
— corcyreus Reitt.	Corfou.	Hylophinus nigrinus et var.	Digoin.
— Grouvellei Reitt.	Alpes.	Anthicus ionicus Pic.	Grèce.
Amaurops corcyreus Reitt.	Corfou.	— Patagiatus Ksw.	Grèce.
Læmophleus castaneus Er.	Digoin.	— violaris Mars.	Algérie.
Pyropterus affinis Payk.	Rhône.	Nanophyes brevis Boh.	Les Guerreaux.
Danacæa Leprieuri Pic.	Algérie.	— circumscriptus Aubé.	id.
— subelongata Pic.	Tunisie.	Chærodrys capito Weise.	Zante.
— Lysholmi Pic.	Mersina.	Eudipnus dorsualis Gylh.	Corfou.
Dasytiscus Theresæ Pic.	Algérie.	Peritelus Pici Desbr.	Algérie.
Aphycus Brenskei Reitt.	Corfou.	Cænopsis Pici Desbr.	Algérie.
Malthinus bilineatus Ksw.	Digoin.	Leptura simplonica Frm.	Alpes.
		— hybrida Rey.	Alpes.

Notes de chasses

M. l'abbé Viturat a capturé dans le courant de juin, à Saint-Denis, sur la commune de Saint-Agnan (Saône-et-Loire), le rare *Conopalpus brevicollis* Kr., espèce nouvelle pour le département. On peut encore noter pour cette espèce les habitats suivants : la Tour de Salvagny, en mai (Dr Jacquet); Agay et Sainte-Beaume, en mai (Pic).

M. M. Pic a capturé aux Guerreaux vers la fin de juin : *Elatérus ruficeps* M. G., sur un vieux châtaignier; *Plathyrrhinus latirostris* F., dans un hêtre creux; *Tetraloma ancora* F., sur une branche morte de charme; *Dasytes (Hapalogluta) subæneus* Sch. et *Scrapta dubia* Ol., en filochant; *Nanophyes brevis* Boh., sur *Lythrum*; *Cryptocephalus pallifrons* Gylh., sur jeunes pousses de saule; puis à Digoin, à la même époque : *Asemum striatum* L. et *v. agrestum* sur arbres verts abattus; *Luperus (Calomicrus) pinicola* Kreutz., sur un pin. Au commencement de juillet, le même entomologiste a capturé *Exocentrus punctipennis* M. G., sur une branche sèche d'ormeau, à Saint-Agnan.

MAISON ÉMILE DEYROLLE
LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES
PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS
(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE



Le Catalogue sera adressé gratis et franco
sur demande.

BOITES A BOTANIQUE

POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE

DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE

DES INSECTES

CADRES ET CARTONS

Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES

POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS

D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection

INSTRUMENTS

POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION
DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON

POUR ÉCHANTILLONS

COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES

Perfectionnées

FABRICATION FRANÇAISE

FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS

POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE

DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES

ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE

ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX

POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX

YEUX D'ÉMAIL

POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX

D'HISTOIRE NATURELLE

SCALPELS, CISEAUX, TUBES

ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS